

Quel pied !

Le sport est dingue, car une semaine après avoir produit leur pire performance de la saison, les Biarrots ont réalisé une énorme performance en allant s'imposer à Béziers, invaincu depuis 21 matchs à domicile alors même que cette équipe avait mis fin à la série de 23 matchs sans défaite des Basques sur leurs terres. Les joueurs biarrots ont de plus mis la manière avec une prestation remarquable durant 75 minutes, seul un gros manque de réalisme à fait craindre le pire à un moment donné. D'ailleurs pour ce qui n'ont pas Eurosport, le match était diffusé sur France 3 Aquitaine et je conseille vivement aux supporters rouges et blancs de revivre ce match puisque cela serait dommage de ne pas avoir vu le meilleur match de la saison. Les Basques ont de suite pris à la gorge des Biterrois peut-être émus par l'hommage rendu à Raoul Barrière avant le match, qui fut un grand entraîneur de l'équipe héraultaise qui dominait outrageusement le rugby tricolore à cette époque, un peu comme le Stade Toulousain dans les années 90. Les héritiers rouges et bleus ne sont vraisemblablement pas sortis de leur salon puisque nous ne pouvons pas dire qu'ils ne sont pas descendus du bus car jouant à domicile. En revanche côté biarrot, la semaine agitée en coulisses après leur revers face à Vannes a semble-t-il fait du bien car l'équipe s'est mise à produire des séquences jamais vues cette saison, est peut-être même au-delà. Toutes proportions gardées, parfois j'avais l'impression qu'ils n'auraient pas forcément dépareillé s'ils avaient eu un maillot noir frappé de la fougère argentée, tant la continuité dans le jeu était remarquable. Seul manquait la concrétisation, à l'image de Yoann Artru qui ne parvenait pas à récupérer le ballon pour l'aplatir après un jeu au pied formidable d'un de ses coéquipiers ou encore quelques minutes plus tard où Gauthier Doubrère va échapper le ballon au moment d'aplatir. Après une demi-heure de jeu, le tableau d'affichage restait vierge des deux côtés et ce malgré 80 % d'occupation et de possession de la balle par les rouges et blancs. Ensuite, et comme cela arrive quasiment à chaque fois, l'équipe de Béziers a concrétisé des son premier ballon sur une relance de Wesley Douglas après un ballon rendu au pied par Maxime Lucu, le jeune ailier anglais allait ensuite retrouver Jean Baptiste Barrère puis Pierre Behrard pour asséner un véritable coup de poignard aux Biarrots au vu de leur domination sans partage sur ce premier acte. Les Basques vont revenir avec une misérable pénalité pour être mené sept à trois à la pause alors que l'équipe aurait pu avoir une dizaine d'unités d'avance en inscrivant ne serait-ce que la moitié de ses occasions.

L'entraîneur biterrois David Gérard a même reconnu plus que de la réussite avant le début du deuxième acte au micro de France 3, mais le pire est que le froid réalisme des Héraultais allait se poursuivre grâce à un essai de Jérôme Porical qui va profiter d'un plaquage manqué de Jean-Baptiste Singer pour croyaient-ils tuer le match. A ce moment-là, les Biterrois menaient donc 12 à 3, et dès lors je craignais que l'équipe craque d'autant plus que sur le renvoi, le numéro huit biterrois Tyrone Wiega allait déchirer la défense biarrote sur une trentaine de mètres mais heureusement Bertrand Guiry parvenait à lui arracher le ballon, puis après une séquence très longue, Yoann Artru allait relancer son équipe en aplatissant à l'extrémité du terrain et en plus Maxime Lucu parvenait à transformer pour ramener ses équipiers à 2 points, 12 à 10. Les Biterrois retombaient immédiatement dans leur travers et les Basques ne lâchaient pas leur emprise sur ce match grâce à deux nouvelles pénalités et prendront enfin la tête, 12 à 16, rien de plus normal au vu de leur domination sans partage. Dès lors les deux équipes ce rendaient coups pour coups et sans un retour défensif désespéré de Yoann Artru, les locaux auraient pu reprendre l'avantage grâce à un troisième essai en juste trois occasions. En plus de ce retour hallucinant, le petit ailier Basque s'est arracher pour rester sur ses appuis permettant à cette occasion d'attendre le retour d'une bonne partie de ses équipiers. À partir de ce moment-là, j'avais le sentiment qu'il ne prouvait pas arriver grand-chose aux rouges et

blancs même s'ils ne comptaient que quatre unités d'avance. Mais pour une fois, la conquête fut parfaite, pas une seule touche perdue et une mêlée qui ne bougeait pas d'un centimètre, finissant même par avancer en fin de match. L'essai libérateur sera inscrit par Joe Vacegeu qui malheureusement se claqua sur la fin de sa course. Les dernières minutes n'étaient que du bonheur, et comme un symbole, les Biterrois se faisaient arracher le ballon par Jean-Baptiste Singer omniprésent durant toute la rencontre. Cette victoire me fait à la fois très plaisir mais je regrette un peu que l'équipe n'aie pas montrée ce visage plus régulièrement cette saison, et il faut désormais continuer sur cette dynamique pour recevoir Oyonnax dès ce vendredi soir à Biarritz sinon l'exploit de Béziers n'aura servi à rien, comme cela s'était produit contre Béziers justement après ce joli exploit dans le Jura.

Justement les hommes du haut Bugéy ont étrillé la lanterne rouge Massy. Le choc entre Nevers et Brive a été de grande qualité, les deux équipes se sont rendues coups pour coups à la manière d'un combat de boxe et les Corrèziens méritent leur victoire. A noter les consignes apparemment données par le staff nivernais d'aller en touche à son ailier Stéphane Bonvalo, et pour ne rien vous cacher, j'étais mort de rires devant mon écran car le joueur a dû se sentir bien seul d'autant que cette boulette va amener le deuxième essai corrézien. Le second acte sera du même niveau avec une action complètement folle de Nevers pour essayer d'aller arracher la victoire car ils n'étaient menés que 28 à 31 avant cette dernière action complètement folle d'une quarantaine de temps de jeu et cinq minutes d'un affrontement physique fou avant que les jaunes et bleus ne commettent une faute de main après avoir pourtant quasiment remonté tout le terrain. L'équipe bourguignonne connaît un vrai coup de mou en cette fin de saison, le contraire de son adversaire du jour. Bayonne a battu avec difficulté l'équipe de Colomiers et pourtant les Basques avaient inscrit l'équivalent d'une unité par minutes jusque à la 19ème minutes. Alors que les hommes de la banlieue toulousaine faisaient l'intégralité du jeu et dominaient Bayonne en conquête, trois exploits personnels permettaient à nos voisins de virer en tête à la mi-temps. Le second acte sera le copier-coller de la première mi-temps et je me demandais même si l'arbitre n'avait pas cousu sa poche pour ne pas sortir de carton jaune durant ce match et vous avoue ne pas avoir compris certains supporters bleus et blancs qui ont sifflé la décision de leur équipe de prendre une pénalité pour mettre les visiteurs à plus de deux marques. Pour une fois j'étais supporter de nos voisins avant la surprise tout sauf prévisible de nos Boys à Béziers.

Montauban a écrasé Angoulême et les verts et noirs doivent regretter que la saison se termine bientôt car ils jouent de mieux en mieux. Vannes a battu Bourg-en-Bresse et les Bretons peuvent toujours rêver à la qualification d'autant plus que Mont-de-Marsan a connu la défaite à Carcassonne. La dernière journée pourrait nous offrir un Vannes/Mont-de-Marsan décisif pour la qualif, à moins qu'une équipe en rouge et blanc revenue du diable vauvert ne coiffe tout le monde sur le poteau, pourquoi ne pas rêver ! Carcassonne a donc battu Mont-de-Marsan, et les Landais ont tout sauf assuré leur qualification. Aurillac a battu Provence Rugby et les Cantaliens assurent à cette occasion leur maintien. En revanche pour les Provençaux, la course à la qualification se complique sérieusement.

Dans le Top14, Lyon a battu Toulon dans le Rhône et se réinstalle sur le podium du championnat. En revanche, Toulon va définitivement finir dans le ventre mou du championnat. Le Stade Français peu encore rêver après avoir battu Castres, les Parisiens ont profité de l'indiscipline tarnaise pour inscrire trois essais en supériorité numérique alors que le Champion de France faisait l'essentiel du jeu jusqu'alors. Le demi de mêlée parisien, Arthur Coville, champion du monde des moins de 20 ans, à peine revenu de blessure, a fait un match parfait, et décidément à la mêlée nous avons pour moi trop de concurrence car une bonne

dizaine de joueurs pourraient prétendre au maillot bleu mais ne le connaîtront jamais à cause d'une concurrence hallucinante à ce poste. Perpignan a enfin décroché sa première victoire à domicile de la saison face à une équipe grenobloise au point mort depuis la nouvelle année et si celle-ci ne se réveille pas très vite, il lui faudra faire attention à une possible folle remontée des Catalans (voir Barça/Paris St Germain) donc attention à l'ADN catalan car huit unités séparent les deux équipes. Ce n'est pas tant que cela et j'ai adoré le discours d'Enzo Forletta, le pilier formé en Catalogne qui a eu un beau discours pour essayer de garder mobiliser toute l'équipe jusque à la fin de la saison.

Pau a une nouvelle fois chuté à domicile, 15 à 24, la cinquième de la saison et encore si Montpellier avait été un peu plus réaliste, le score aurait pu être bien plus lourd. Les Béarnais réalise vraiment une saison à oublier, à l'image de Toulon, mais en revanche Montpellier peut rêver à une hypothétique qualification même si cela reste compliqué au vu de la densité de ce championnat mais avec son effectif tout reste possible. Agen a chuté face à Clermont dans un match bien plus accroché que ne l'explique le tableau d'affichage puisqu'au final, les jaunes et bleus s'imposent avec une quinzaine d'unités d'avance. Il n'y a rien d'inquiétant pour les hommes du Lot-et-Garonne, bien au contraire car ils ont fait un bon match. Pour finir, les deux futurs adversaires du quart de finale européen entre le Racing 92 et le Stade Toulousain ont tout deux gagnés même si pour les Franciliens la première mi-temps fut plus compliquée puisque les Girondins menaient à la mi-temps sur la pelouse de la Paris-Défense-Aréna 14 à 20, notamment grâce à un exploit personnel de la mobylette girondine Yann Lesgourgues. Malheureusement les hommes au maillot grenat vont complètement lâcher en encaissant près de 40 unités durant le second acte et en n'en marquant que sept et encore ceux-ci en toute fin de match. Le choc entre le Racing 92 et le Stade Toulousain devrait nous régaler en plus dans des conditions indépendantes de la météo car joué dans une salle. Personnellement, je vois Toulouse passer car hier ils ont encore été impressionnants et dans un autre style de jeu que la semaine passée puisque les Maritimes les ont privés de ballon. Mais à l'image de leur ailier Lucas Tauzin, auteur d'un essai et d'un magnifique cadrage débordement comme nous envoyons de moins en moins, les rouges et noirs ne semblent plus toucher terre en ce moment.

En revanche, c'est tout l'inverse pour les jaunes et noirs qui enregistrent leur quatrième défaite consécutive avant d'aller défier le champion de France Castres après le quart de finale de Challenge Européen. Celui-ci devient capital car finalement c'est peut-être en gagnant cette compétition que les Maritimes pourront à nouveau disputer la grande Coupe d'Europe l'an prochain après deux ans d'absence. Malgré tout, il faudra alors se défaire de Clermont-Ferrand qui semble bien intéressé par un doublé, Challenge européen et Bouclier de Brennus, à défaut de la grande sœur européenne, e pourquoi pas l'an prochain à Marseille avec un Stade Orange du Vélodrome tout de jaune et bleu vêtu, c'est tout le mal que je leur souhaite après trois revers douloureux en finale dans cette compétition.

Youri Gaborit